



Ânes, mulets et bardots

PARTICULARITÉS ET BESOINS SPÉCIFIQUES



PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX PSA



Des ânes au travail, comme on en voit encore dans de nombreuses régions (arides) du monde.

L'âne (*Equus asinus*) est une espèce à part entière qui se distingue du cheval (*Equus caballus*) non seulement du point de vue de la systématique et de l'aspect, mais aussi par sa physiologie et son comportement. Ce dépliant explique ces différences et leurs effets sur la cohabitation entre l'âne et l'être humain.

Les mules et les bardots sont des croisements entre ânes et chevaux. Souvent, ils ressemblent à ces derniers. Pourtant, afin de mieux les comprendre, il faut toujours se dire qu'ils ressemblent plutôt aux ânes, en ce qui concerne leur nature, leur physiologie et leur comportement. Cela signifie que ce qui vaut pour les ânes vaut généralement aussi pour les mules et les bardots.

Afin de mieux comprendre les ânes, les mules et les bardots et de répondre au mieux à leurs besoins, il faut d'abord connaître les particularités des ânes.

Au cours de leur évolution, les ânes se sont parfaitement adaptés à leur environnement d'origine, les déserts de sable et de pierres d'Afrique orientale. Ils ont donc développé des caractéristiques particulières:

- Ils assimilent le fourrage de manière très

efficace. Il leur faut donc une alimentation pauvre en énergie, en sucres et en protéines, mais particulièrement riche en fibres.

- Il leur faut un sol sec pour éviter des problèmes aux sabots.
- Ce sont de grands marcheurs: à la recherche de nourriture et d'eau, les ânes parcourent chaque jour une bonne vingtaine de kilomètres.
- Leur pelage n'est pas très imperméable. Les ânes sont sensibles à l'humidité qui les rend vulnérables aux maladies. Il leur faut donc un abri accessible en permanence.

Dans le désert, ce n'est pas facile d'éviter les dangers en fuyant rapidement. Les ânes ne sont donc pas des animaux de fuite. Ils ont un comportement territorial, réfléchissent avant d'agir et peuvent défendre activement leur territoire contre les intrus (attention avec les chiens, les enfants, etc.).

Attention: les ânes ne sont pourtant pas indiqués pour la protection des troupeaux! Les ânes se défendent eux-mêmes, leur territoire, et non les moutons.



Les ânes ont besoin d'une alimentation riche en fibres. Voici un exemple de Colombie.

Avis aux détenteurs

Le défi d'une bonne détention d'ânes consiste à leur offrir un environnement qui respecte au mieux leurs besoins spécifiques.

Dans nos riches pâturages, les besoins alimentaires des ânes sont couverts en l'espace d'environ 2 heures passées à brouter. L'ingestion supplémentaire d'herbe augmente considérablement le risque d'apparition de fourbures, en raison de l'excès de sucres. Il est donc primordial de limiter les accès au pâturage en fonction de la saison et de la qualité des herbages, ainsi que de prévoir des solutions alternatives (prairies maigres, grands paddocks, etc.). Il faut également veiller à leur fournir d'autres types de fourrage et d'occupation riches en fibres, tels que des branches et de la paille.

Astuce pour prolonger le temps de prise de nourriture: mélanger le foin et la paille et les présenter dans des filets aux mailles serrées.

Les maladies des ânes

Les ânes sont très sociables et doivent impérativement vivre avec des individus de la même espèce. Le lien qui se crée entre deux ânes peut être très fort. Lors d'une séparation, d'autres situations stressantes ou d'une maladie empêchant totalement ou partiellement les ânes de manger, ceux-ci peuvent développer un dangereux trouble du métabolisme des graisses résultant en un excès de lipides dans le sang (hyperlipémie).

D'autres maladies fréquentes chez l'âne sont les fourbures dues à l'excès de poids, des abcès aux sabots, des coliques, des problèmes dentaires, des infestations de poux et d'autres ectoparasites, ou encore des tumeurs cutanées, notamment des sarcoides.

Les ânes et leurs hybrides sont des animaux particulièrement stoïques: ils cachent longtemps les symptômes de leurs

Vous trouverez d'autres informations sur
www.protection-animaux.com/anes/



maladies. Ils doivent donc être soignés uniquement par des professionnels expérimentés (vétérinaires, maréchaux-ferriers, par exemple). Le comportement des ânes demande une approche appropriée. Certains médicaments administrés aux chevaux doivent être dosés autrement ou absolument évités. Afin de diminuer le stress dû à un séjour en clinique, l'âne malade devrait idéalement être accompagné par son partenaire de vie le plus proche.

L'harnachement correct

Certes, les ânes et les mules ressemblent aux chevaux et aux poneys, mais ils n'ont

pas le même gabarit. Le matériel courant destiné aux chevaux ne s'adapte donc pas bien à ces animaux.

Cela cause des blessures ou des pressions. Parfois ce matériel est ajusté ou tenu en place par des méthodes approximatives, ce qui peut créer de nouvelles zones de pression. Le choix du licol, de la bride, de la selle, etc., exige dès lors de bonnes connaissances de l'anatomie particulière des ânes et des mules.

Un vieux dicton, mais toujours pertinent: **«On dit au cheval ce qu'il doit faire; on le demande à un âne; avec le mulet, on négocie.»**

Une information du groupe de travail «Ânes et Mules»
sous la direction de la Protection Suisse des Animaux PSA.



esel
müller
stiftung

ISME

Institut suisse de médecine équine
Schweiz, Institut für Pferdemedizin
Istituto svizzero di medicina equina
Swiss Institute of Equine Medicine



EQUIDEN - ZAHNARZT.CH



Protection Suisse des Animaux PSA

Dornacherstrasse 101 · Case postale · CH-4018 Bâle · Tél. 061 365 99 99 · psa@protection-animaux.com
www.protection-animaux.com · CP 40-33680-3 · IBAN CH16 0900 0000 4003 3680 3